

TABLE DES MATIÈRES

	PAG.
AVANT-PROPOS	V
INTRODUCTION	VII

Les problèmes classiques du culte de Fortuna : les origines; la nature de la déesse, VII. – Les données initiales : une personnification de la Chance ou du Hasard? VIII. – Hétérogénéité des cultes de Fortuna, VIII. – Historique de la recherche. Les deux définitions de Fortuna : déesse du Sort? IX. – Déesse des femmes? XII. – Le renoncement à résoudre le problème : hypothèses contradictoires sur les origines de Fortuna, XIV; conçue comme une puissance vague et indéterminée, XV. – Travaux récents sur les Fortunes archaïques de Préneste et de Rome, XVII.

Objet et méthode d'une recherche nouvelle : l'unité primitive de Fortuna? XVII. – Une chronologie du culte; une théologie de la Fortune, XVIII. – Le problème de l'hellénisation, XXII. – La religion de Fortuna sous l'Empire, XXIII.

PREMIÈRE PARTIE

FORTUNA DANS LA RELIGION ARCHAÏQUE

PREMIÈRE SECTION

LES FORTUNES ITALIQUES

CHAPITRE I – LA FORTUNE DE PRÉNESTE : « FORTVNA PRIMIGENIA »	3
Préneste, ville de la Fortune, 3.	
I – LA TOPOGRAPHIE DU SANCTUAIRE	4
Les fouilles de Palestrina, 5. – Le sanctuaire inférieur, 6. – Le sanctuaire supérieur, 8. – Le texte du <i>De divinatione</i> , 9; et l'identification des lieux de culte, 10. – Datation du sanctuaire, 11. – <i>Iouis Pueri</i> : le problème du temple de Jupiter Enfant, 12. – L'enclos de la grotte? critique de la thèse de Delbrück, 13. – Le « sanctuaire » inférieur, ensemble d'édifices civils? 16. – Identification de l'(aedes) <i>Iouis Pueri</i> avec le temple situé sous la cathédrale, 17. – La structure du sanctuaire inférieur, 19. – Bipartition topographique et théologique, 20 : Fortuna Primigenia, déesse-mère et déesse oraculaire, 22. – Lieux de culte et fonctions de la déesse : le développement organique du sanctuaire de Préneste, 23.	

II – PROBLÈMES DE GÉNÉALOGIE : FORTUNA PRIMIGENIA, FILLE DE JUPITER	24
Fortuna fille de Jupiter selon les inscriptions prénestines, mère de Jupiter selon le <i>De diuinatione</i> , 24. – L'inscription d'Orcevia, 24. – Le sens de <i>Primigenia</i> : « première-née » ou « primordiale » ? 26. – Étude sémantique de l'adjectif <i>primigenius</i> , 29. – Son seul sens est « primitif, premier, primordial », 30. – Le <i>cognomen</i> <i>Primigenius</i> , 32. – Les traductions de <i>Primigenia</i> par Plutarque, 33; son commentaire, 34. – L'étymologie de Cicéron, 36. – Les contradictions de Fortuna <i>Primigenia</i> : déesse Primordiale, à la fois mère <i>et</i> fille de Jupiter, 38.	
III – FORTUNA PRIMIGENIA, DÉESSE COUROTROPHE	40
Le témoignage des inscriptions, 40. – Des terres cuites : votives (recensement des dépôts votifs de Palestrina), 41; et funéraires, 42. – Leurs trois types, 43 : la courotrophe assise, 43; la déesse qui porte la main à son sein, 44; les deux déesses à l'enfant, 47. – Le problème des dédoublements divins, 48. – Le concept de courotrophie, 51. – Fortuna, mère toute-puissante de ses fidèles, 52. – Éléments de chronologie : l'aspect fondamental et permanent du culte, 54.	
IV – « PRAENESTINAE SORTES » : FORTUNA PRIMIGENIA, DÉESSE ORACULAIRE	55
Célébrité de l'oracle, 55. – La fête des 9-10 avril, 55. – Fréquence des consultations, 58. – Le printemps et les cultes oraculaires : le renouveau des destins, 60. – Signification religieuse du hasard, 61.	
La liturgie des consultations, 62. – Le bas-relief d'Hercule à Ostie, 63. – Les monnaies de M. Plaetorius Cestianus, 64. – Les enfants attachés au tirage des sorts, 67. – La grotte primitive, lieu des consultations, 67. – Grottes et sources dans les cultes oraculaires, 69. – Le clergé de Fortuna : <i>sortilegus</i> , 71; <i>sacerdos</i> , 71; personnel subalterne, 72. – Les tablettes des sorts, 73. – <i>Sortes</i> primitives, 73. – Oracles italiques par les sorts, 74. – A-t-on des fragments des sorts de Préneste? 75. – Sévère Alexandre et les <i>Vergilianae sortes</i> , 76.	
Histoire de l'oracle. Lutatius Cerco, 78. – Une polémique religieuse? Les relations politiques de Rome et de Préneste, 79. – Déclin de l'oracle au temps de Cicéron? 81. – Les dédicaces des collèges d'artisans, 82. – L'oracle sous l'Empire, 83.	
V – ORIGINES ET SIGNIFICATION DU CULTE	84
L'énigme de Fortuna, mère <i>et</i> fille de Jupiter, 84. – Solutions dualistes : bipartition du culte? 84; ou évolution? 86. – Fortuna issue de la fusion de deux divinités, étrusques (Thulin)? 88; Fortuna, Jupiter et Junon ne forment pas une triade, 90. – Ou grecques (F. Altheim)? 92. – La « polémique religieuse » d'A. Brelich, 94. – La solution unitaire de G. Dumézil, 97. – Unité et évolution continue du culte, 99.	
Ses données fondamentales : le mythe étiologique, 100. – L'arbre sacré : arbre mythique, 100; chêne vert et olivier de Préneste, 101. – Les composantes du mythe, 102 : l'arbre et le rocher, 103. – Le paysage sacré de Préneste, 104. – La Grande-Déesse et l'Arbre sacré, 104. – Les grottes saintes et la Terre-Mère, 106.	
Les dieux enfants de Préneste, 108. – Jupiter Enfant, 110. – Parallèles crétois, grecs et italiques, 111. – La Déesse-Mère et le jeune dieu méditerranéen, 113.	
La venue de Junon, 115. – Une innovation locale, 116. – Les enfants des courotrophes : effigies humaines ou divines? 117. – Junon : une première forme de l'hellénisation, 117.	
Fortuna, fille de Jupiter : la seconde phase de l'hellénisation, 119. – La Tyché Protogeneia d'Itanos et de Délos, 119. – Diffusion de Fortuna Primigenia dans le monde hellénistique, 122; le sacrifice de Prusias à Préneste, 123. – Divinités ou héroïnes grecques nommées Protogeneia, 125. – Perséphone, la Protogonos (–é) Koré : dans les mystères d'Attique et de Messénie, 125; sur les feuilles d'or pythagoriciennes de Grande-Grèce, 126. – Perséphone et Déméter : Fille et Mère	

originaires, 129; et fondamentalement identiques, 129. – Le mythe de l'éternel retour, 130. – Sa transposition à Préneste : Fortuna mère et fille de Jupiter, 132. – Alternance des générations et conception cyclique du temps : la légende de Pero et Micon, 132. – Le nouveau mythe de Préneste : une réponse au problème des origines, 134. – Essai de chronologie, 137 : le tournant du IV^e et du III^e siècle, 138. – Chronologie parallèle du pythagorisme romain, 139. – La portée du nouveau mythe de Fortuna : ésotérique, et non populaire, 139. – La religion de Préneste, fruit d'une élaboration purement locale, 140.

La dernière phase de l'hellénisation. La ciste du bain de Mars, 142. – Signification du mythe, 143. – Fortuna souveraine parmi les dieux, 145. – La construction du sanctuaire supérieur, 145; et l'accession de Fortuna à la souveraineté cosmique, 146.

CHAPITRE II – LES FORTUNES D'ANTIUM. LES CENTRES SECONDAIRES DU CULTE 149

Le couple des Fortunes d'Antium, 149.

I – L'ICONOGRAPHIE DES FORTUNES D'ANTIUM 150

Les monnaies de Q. Rustius, 150. – L'ex-voto de Préneste, 152. – Deux déesses, l'une de type matronal, l'autre, de type amazonien, 154; figurées par des demi-statues, 154. – Et dépourvues de surnom distinctif (*Felix, Victrix*, etc.), 155. – Une Fortune guerrière et une Fortune pacifique? 157.

II – LES FONCTIONS DES DEUX DÉESSES 158

L'oracle d'Antium, 158. – Fondé sur les mouvements des statues cultuelles, 159. – Origine orientale du procédé, 160. – Sans doute emprunté à Carthage dès l'époque archaïque, 161. – Persistance de l'oracle jusqu'au IV^e siècle ap. J.-C., 164.

Deux déesses de fécondité, 164. – La naissance d'Augusta, fille de Néron, 164. – Le dépôt votif d'Antium, 166 : déesses guérisseuses; et divinités poliades d'Antium, 166. – Mais qui n'étaient pas des « déesses de la mer », 167. – Toutes ces fonctions sont communes aux deux déesses, 168.

III – LE PROBLÈME DE LA DYADE DIVINE 169

Dyades et triades divines : un phénomène universel, 169. – Exemples grecs, 169; italiques et celtiques, 170. – Scission d'une divinité unique, qui tend à revenir à l'unité, 171. – Couples italiques masculin-féminin, 172. – Les deux Palès, 173. – La triade de Némi, 173. – Une solution au problème de l'indifférenciation divine, 174.

Le type amazonien : son apparition récente (début du I^{er} siècle av. J.-C.), 174. – Sa signification n'est pas guerrière, mais poliade, 175. – Ses origines : influences des Tychés des villes hellénistiques, 175; de la *Dea Roma*, 176; des Fortunes victorieuses, 176. – Q. Rustius, 177; Auguste, 177; et les Fortunes d'Antium : leur tutelle pacifique et guerrière sur le voyage du prince, 178.

Reconstitution de leur type primitif, 178. – Une Fortune au sein nu? 179. – Signification chthonienne des demi-statues, 179. – Parenté des déesses d'Antium et de Préneste, 180. – Du substrat méditerranéen à l'Empire chrétien, 181.

IV – LES CENTRES SECONDAIRES DU CULTE 182

Cultes du Latium : Tusculum, 183; l'Algide, 184; Signia, Cora, Ostie, 185. – La côte adriatique : Fanum Fortunae, 186. – Campanie et Samnium : Cales et Teanum Sidicinum, 187; Capoue, 188; Bénévent, etc., 189. – Les deux aires cultuelles de Fortuna, 190. – Hypothèse d'une Fortune osque, 191.

DEUXIÈME SECTION

LES CULTES ROMAINS DE FORTUNA

Contraste des Fortunes romaines avec celles de Préneste et d'Antium : leur multiplicité, 195; leurs liens avec Servius Tullius, 195. – Les sources : les listes de sanctuaires transmises par Plutarque, 196. – Leur valeur chronologique, 197. – Essai de discrimination entre sanctuaires anciens et plus récents, 198.

CHAPITRE III – LE CULTES DE FORS FORTUNA « TRANS TIBERIM »	199
I – LES SANCTUAIRES	199
Les temples du premier et du sixième mille, 199. – Discussions sur leur nombre et leur origine, 200. – Les deux temples de Servius au premier, de Carvilius au sixième mille, 202. – Le temple de Tibère, 203 : édifice nouveau, et non simple reconstruction, 205. – Les trois temples de la rive droite; liens de Fors Fortuna avec le Tibre, 206.	
II – LA FÊTE DE FORS FORTUNA ET LES RITES DE L'EAU AU SOLSTICE D'ÉTÉ	207
La <i>Tiberina descensio</i> du 24 juin, 207. – Les deux fonctions de Fors Fortuna, déesse cosmique et sociale, 208. – Le nom de <i>Fors Fortuna</i> , 208. – Déesse de la Chance ou du Hasard? 209. – Son type iconographique, 210.	
La fonction cosmique de Fors Fortuna : la <i>Tiberina descensio</i> , fête romaine du solstice d'été? 211. – Les négations de la critique moderne, 212. – Le <i>dies Fortis Fortunae</i> , fête de l'eau et non du feu, 213. – Le lien de Fors Fortuna avec les eaux, 214. – La crise du solstice dans le calendrier romain, 215. – La fête du solstice dans le folklore moderne, en Europe et en Afrique du Nord, 216. – Rites de l'eau et rites du feu à la Saint-Jean, 217. – Leur signification identique : purification et fécondation, 218. – Caractère partiel de la fête du 24 juin, 219. – Comparaison avec d'autres fêtes de l'eau, 219. – La fête de la crue du Nil, 220. – La fête du 24 juin et la fonction magique des jeux, 221. – Hantise de la chaleur et du feu solaire au solstice, 222; et nécessité de stimuler les eaux en détresse, 223. – Les fêtes de l'eau dans le calendrier romain de juin-juillet, 223.	
Fors Fortuna, déesse agraire? Le texte de Columelle, 225. – Traces d'une Fortune agraire dans les <i>Satires Ménippées</i> de Varron, 226. – Affinités de Cérès et de Fortuna, 228. – Cérès, Palès, Fortuna et les Pénates étrusques, 229. – Archaïsme de Fors Fortuna, 231; pourtant dépourvue de fête publique, 232. – Une divinité préurbaine de la campagne romaine, 232.	
III – LA FONCTION SOCIALE DE FORS FORTUNA, DÉESSE DES PLÉBÉIENS ET DES ESCLAVES	234
Le <i>dies Fortis Fortunae</i> , fête des plébéiens et des esclaves, 234. – Les bronzes votifs de la Porta Portese, 235. – Les dédicaces des collèges d'artisans, 236. – Le texte de Donat, 237; abusivement corrigé, 238. – Fors Fortuna, protectrice des déshérités de la société romaine, 238. – Les divinités protectrices de la plèbe et des esclaves, 239. – Croissance végétale et croissance sociale, 241. – La Fors Fortuna de Carvilius, 242. – L'histoire sociale de Fors Fortuna, 243. – Ses caractéristiques à l'époque classique, 244. – Le renouveau cosmique du IV ^e siècle ap. J.-C., 245. – Les monnaies de consécration de Galère, 246.	
CHAPITRE IV – LA FORTUNE DU FORUM BOARIUM	249
I – TOPOGRAPHIE ET HISTOIRE DU SANCTUAIRE	249
Les théories anciennes : le pseudo temple de la Fortune Virile, 249. – Histoire des temples jumeaux de Fortuna et Mater Matuta, 250. – Les fouilles de S. Omobono, 251. – La chronologie	

d'E. Gjerstad, 252. – Critique de ses théories, 253. – La chronologie de G. Ioppolo et F. Coarelli, 255. – Renouveau du problème des origines de Fortuna, 257 : les débuts de son culte, aux VII^e-VI^e siècles, 258. – Les terres cuites du temple de S. Omobono, 259. – Destruction de l'area sacrée à la fin de l'époque royale, 260. – L'époque républicaine, 262. – La vie religieuse sur l'area sacrée, d'après la fosse à sacrifices primitive, 263. – Situation de l'area sacrée à l'intérieur du pomerium, 265.

II – LE NOM DE LA DÉESSE : LE PROBLÈME DE FORTUNA VIRGO 268
 Une Fortuna *Virgo* ou *Virginalis*? 268. – La Fortuna du Forum Boarium ne portait pas d'épiclèse, 269. – Essai de localisation du temple (distinct) de Fortuna Virgo, 270; d'après les listes de sanctuaires de Plutarque, 271. – Les fonctions de Fortuna Virgo, 272. – La déesse du Forum Boarium, principale Fortune de Rome, 273.

III – LA STATUE VOILÉE ET SON IDENTITÉ : SERVIUS OU FORTUNA? 274
 La statue du temple; son histoire, 274. – Son identité. Théories des anciens, 276. – Reconstitution de la doctrine de Varron, 277; d'après Pline, 278 : la statue cultuelle de Fortuna, 279. – Vêtue des toges de Servius Tullius, 280. – Mais qui n'avait rien d'une divinité androgyne, 280.

IV – SIGNIFICATION DU CULTE ET FONCTIONS DE LA DÉESSE 281
 Interprétations anciennes : identifiée avec Pudicitia par Wissowa, 282. – Réfutation, 283. – Une divinité étrusque du Destin, selon Thulin, 284. – Interprétations récentes : H. Lyngby, 284. – J. Gagé : une protectrice de la classe d'âge des *uirgines*, 284. – Cultes archaïques de Fortuna, vêtements et rites de passage, 286. – Réfutation de la thèse de J. Gagé : contre une classe de *uirgines*, 287. – Arguments sémantiques (*puella* et *uirgo*), 288. – Les rites de « passage » sont, pour les filles, ceux du mariage, 290.

Les rites de Fortuna au Forum Boarium : un culte féminin, 291; mais non matronal, 292. – Le tabou relatif aux toges de la statue, 293. – Les amours de Servius et de Fortuna, 293. – Tanaquil, double historicisé de Fortuna, 295. – Le rôle de Tanaquil, dans le mythe de la naissance de Servius, 295; dans les rites du mariage romain, 296. – Les toges de la statue du Forum Boarium, 296 : *toga praetexta*; *undulata*; *regia*, 297. – Des toges ambivalentes : vêtements des rois et des jeunes mariées, 299.

Fortuna dans le mariage romain, 300. – Rites matrimoniaux et échange des vêtements masculins et féminins, 300. – Fortuna, protectrice du « passage » et de la fécondité du mariage, 301. – Les toges de Servius et les pouvoirs sexuels du Feu, 303. – Orientations contraires de la Fortune du Forum Boarium et de Fortuna Virgo, 303. – Les divinités protectrices du mariage romain : Tellus; Cérés; Junon, 305. – Fortuna et la vie sexuelle, 307.

Fortuna et Mater Matuta : nature et signification de leurs affinités, 307. – Les rites des *Matralia* du 11 juin, 308. – Mater Matuta, déesse de l'aurore et courotrophe, 308. – L'interprétation des *Matralia*, selon G. Dumézil, 311. – Le nom de *Matuta*, 311 : une déesse de la naissance à la lumière du jour, 313. – Son alliance avec Fortuna, 313. – Deux déesses de fécondité, 314. – Le voisinage de Carmentis, 316. – Matuta, Fortuna et les mythes du Feu, 318. – *Stata Fortuna*, 319. – Les *Matralia*, NP, 320 : fête publique, 321. – Statut de la fête de Fortuna, 322. – Romanité de Fortuna au Forum Boarium, 323.

La fonction royale de Fortuna, 324. – Protectrice de Servius Tullius, 324. – Un mythe d'origine indo-européenne? 324. – Tanaquil-Fortuna, Égérie et les rois de Rome, 325. – Fortuna, dispensatrice de souveraineté politique, 327. – Parallèle avec Diane et Junon, 328. – De la fécondité à la souveraineté, 329. – Les mythes de la royauté sacrée : en Irlande, 330; en Mésopotamie (Ishtar), 331. – La Fortune du Forum Boarium, la plus universelle et la plus ancienne des Fortunes de Rome, 332.

CHAPITRE V – FORTUNA MULIEBRIS	335
I – LA FONDATION DU CULTE ET L'AMBASSADE DES FEMMES AUPRÈS DE CORIOLAN	335
Le récit annalistique, 335. – Les deux statues cultuelles : celle du sénat, celle des matrones, 337. – Les problèmes de Fortuna Muliebris, 337. – Interprétations de la légende de Coriolan, 338. – J. Gagé : trois rôles féminins, la vieille femme, la matrone et la <i>uirgo</i> , 339. – Dualité du culte : les matrones et la guerre, 340.	
II – DUALITÉ ET UNITÉ DE FORTUNA MULIEBRIS : LE PROBLÈME DES DEUX STATUES CULTUELLES	341
Deux ou trois héroïnes? 341. – Veturia, mère de Coriolan, 341; Volumnia, sa femme, 342 : transposition des deux statues cultuelles, 343. – Hypothèse du dédoublement d'une divinité primitivement unique, 344. – Analogies avec le culte d'Antium, 345 : une figure matronale, une figure défensive, 346. – Mais Fortuna Muliebris reste conçue comme une divinité unique, 346. – Valeria, prêtresse unique de la déesse, 348; mariée et <i>uniuira</i> , 349.	
III – FORTUNA MULIEBRIS, DÉESSE MATRONALE	349
Protectrice des femmes mariées, 350. – Volumnia, épouse de Coriolan, les déesses Volumna et Lucia Volumnia : fécondité féminine et courtoisie, 351. – Rôle privilégié des jeunes mariées et des <i>uniuira</i> , 352. – Les <i>uniuira</i> dans les cultes féminins, 353. – Une condamnation du remariage? 354. – Crainte superstitieuse de la mort, 354; et valorisation de la chasteté féminine, 355. – Les <i>uniuira</i> dans les cultes de Mater Matuta et Pudicitia; leurs autres qualifications sacerdotales, 355. – Une exigence archaïque et aristocratique, 357. – Antiquité, 358; et caractère aristocratique de Fortuna Muliebris, 358. – Valeurs spirituelles du culte, 359.	
IV – FORTUNA MULIEBRIS ET LA GUERRE	360
Chronologie traditionnelle et calendrier du culte : fondé en 488-486; deux fêtes : le 6 juillet et le 1 ^{er} décembre, 360. – Le <i>natalis</i> du 6 juillet; le sacrifice secondaire du 1 ^{er} décembre, 362. – <i>Poplifugia</i> et Nones Caprotines des 5 et 7 juillet, 363. – Leurs liens avec la fête de Fortuna Muliebris, 363 : guerre et interventions victorieuses des femmes, 364. – Parallèles historiques et mythiques indo-européens, 366. – Dénudation rituelle et efficacité antiguerrière, 367.	
Le sanctuaire de la Via Latina, gardien du pomerium suburbain, 368. – Unité de Fortuna Muliebris : maternelle et défensive, 369. – Historicité de la tradition : les guerres volsques du V ^e siècle, 370; et la construction du temple, 371. – Mais un sanctuaire préexistant, 372. – Influence secondaire des Fortunes d'Antium, 372. – Un culte archaïque, 373; mais ouvert sur l'avenir : les notions de destinée et de victoire, 373.	
CHAPITRE VI – FORTUNA VIRILIS ET LES CULTES MASCULINS DE FORTUNA	375
Fortuna Virilis et Barbata, déesses des «classes d'âge» masculines, 375. – Le paradoxe de Fortuna Virilis, honorée par les femmes dans les bains des hommes, 376.	
I – FORTUNA VIRILIS ET VÉNUS VERTICORDIA AUX CALENDES D'AVRIL	378
Les sources, 378. – Les <i>Fasti Praenestini</i> , 379; critique de la conjecture de Mommsen, 380. – La description d'Ovide, 380. – Le bain des célébrantes, 381 : pris en commun par toutes les femmes, 382. – Dans les thermes, 383. – Sous deux formes : par les matrones, entre elles; par les <i>humiliores</i> dans les bains des hommes, 384. – Signification du rite : purification ou fécondation? 386. – Le <i>cocetum</i> et le myrte, 387. – Signification érotique du bain des <i>humiliores</i> , 388. – La <i>lauatio</i> de Vénus et les bains de statues divines, 389. – Rite de réintégration et de fécondation, 389. – Unité des rites du 1 ^{er} avril, 390 : du bain des matrones et de celui des courtisanes; affinités de Fortuna Virilis et Vénus Verticordia, 391. – Les divergences des sources, reflet d'une évolution historique, 391. – Fortuna Virilis est antérieure à Vénus Verticordia, 392; et à l'apparition des bains publics, au II ^e siècle, 393. – Complémentarité des deux déesses, 394. – Fortuna Virilis peu à peu supplantée par Vénus Verticordia, 394.	

II – LE CULTE ANCIEN DE FORTUNA VIRILIS; FORTUNA BARBATA	395
Fortuna Virilis, protectrice des hommes? 395. – Les compétences viriles de Fortuna Barbata, 396: ses tendances possibles à l'androgynie, 397. – Sens de la bisexualité divine, 398. – Fortuna Virilis et Barbata et les rites de passage masculins, 399; symétriques des cultes féminins du Forum Boarium, de Fortuna Virgo et Muliebris, 400. – La prise de la toge virile, 401. – La <i>depositio barbae</i> , 402.	
Fortuna Virilis, les fêtes d'avril et le cycle de la fécondité, 403. – Les <i>Liberalia</i> , 404. – Les formes primitives du culte de Fortuna Virilis, 404. – Hypothèse d'un bain commun des hommes et des femmes, 405; d'efficacité à la fois humaine et agraire, 406. – Déclin de Fortuna Barbata et Virilis, 407; délaissée d'abord par les hommes, puis par les femmes, 408. – Universalité et élaboration systématique des plus anciennes Fortunes: déesses des hommes aussi bien que des femmes, 408; de compétences à la fois biologiques, sociales et politiques, 409.	
CHAPITRE VII – FORTUNA VISCATA	411
Les sources: Plutarque, 411; Sénèque, 412. – Interprétations métaphoriques de l'épiclèse: une Fortune «oiseleuse», qui «englu» les hommes? 412. – J. Gagé: Tanaquil-Fortuna, magicienne-oiseleuse, 413. – M. Budimir; S. Weinstock: une Fortune au gui, 414.	
L'hypothèse de la Fortune Oiseleuse: une Dame aux oiseaux, héritière de la <i>πότνια θηρῶν</i> ? 415. – La Fortune «au gui»: un sens non attesté de <i>uiscatus</i> , 416. – <i>Viscum</i> , <i>uiscatus</i> , <i>uiscare</i> : l'adjectif n'a qu'un sens, «enduit de glu», 417. – Fortuna <i>Viscata</i> : une statue «enduite de glu», 418. – Propriétés magico-médicinales du gui et de la glu, 419. – Les onctions de statues divines, 420; destinées à stimuler les vertus de la divinité, 421. – Un culte mineur et populaire de Fortuna, 422.	
CHAPITRE VIII – ESSAI D'INTERPRÉTATION	423
I – ROME, PRÉNESTE, ANTIUM ET LE PROBLÈME DE L'UNITÉ	423
Les problèmes majeurs: définition et origines de Fortuna, 423. – Une définition unitaire de la Fortune romaine: déesse de fécondité, donneuse de vie sous toutes ses formes, 423. – Ses fonctions dérivées: destinée, souveraineté, défense contre la guerre, 424. – Des cultes multiples, protecteurs des groupes sociaux, 424; symétriques et fortement organisés, 425. – Esquisse d'une chronologie relative, 426.	
Confrontation de Rome, Préneste, Antium: unité de leurs Fortunes, courotrophes et poliades, 426. – Fortunes oraculaires et Fortunes des classes d'âge: deux réponses au problème du Destin, 427. – Le problème théologique de l'un et du multiple, 428.	
II – ÉTYMOLOGIE ET SÉMANTIQUE	429
<i>Fors</i> , <i>fortuna</i> et la racine <i>*bher-</i> , 429. – Valeur sémantique du suffixe <i>-no-</i> , 430. – <i>Fors-ferre</i> et le vocabulaire de la fécondité, 430. – Le concept de «hasard», 432. – Structure sémantique de <i>fortuna</i> , 432. – Hasard et destin, 434. – Une dispensatrice du destin personnel, non l'incarnation souveraine du Destin, 434. – Lien fondamental de la naissance et de la destinée: les <i>tria Fata</i> , 435. – Les cippes de Tor Tignosa, 436.	
III – FORTUNA DANS LE MONDE DU SACRÉ: SES ALLIANCES ET SES MYTHES	437
Ses affinités avec Junon et Diane, 438; Cérès, 438; Mater Matuta et Vénus, 439. – Fortuna dans le monde des déesses-mères, 439. – Ses traits spécifiques: distribution des destins; et traditions mythiques, 440. – Les mythes de Fortuna, à Préneste et à Rome, 440. – Les mythes de procréation par le feu divin: Servius Tullius, 441; Romulus (chez Plutarque) et Caeculus, 441. – A. Alföldi: le	

mythe du roi forgeron, 442. – Fortuna et ses homologues : Tanaquil, 443; Téthys : la Thésan de Pyrgi, 444. – Caeculus, les Caecilii et Gaia Caecilia, 444.

IV – LE PROBLÈME DES ORIGINES 446

La thèse classique : une divinité récente et d'origine étrangère, 446. – Ses faiblesses, 448. – A. Brelich : une Fortune de tout temps romaine, 449. – Servius fut-il l'*introduceur* du culte de Fortuna? 450. – La Fortune sabine de Varron, 451. – Les origines du culte romain. Il n'est venu ni d'Antium, 452; ni de Préneste, 452. – Mais du sanctuaire transtibérin de Fors Fortuna, 453. – L'urbanisation d'une déesse de la fécondité agraire, 454.

Les origines des Fortunes italiques, 454. – Thèse de l'origine grecque, 455. – Les débuts tardifs de Tyché, 456. – Des poètes archaïques, 456; à Pindare et Eschyle, 458. – Premières représentations : la statue de Bupalos, 458. – Décalage chronologique et différences de nature entre Tyché et Fortuna, 459. – Thèse de l'origine étrusque : à la recherche d'un archétype, 461. – Tethu? 461; les *di superiores et inuoluti*? 461; «la» Lase? 462. – La Nortia de Volsinies? 463; seulement un phénomène d'*interpretatio*, 464. – L'influence de l'Étrurie est un facteur secondaire, 466. – Les rois étrusques de Rome, propagateurs du culte de Fortuna, 467. – La notion de destin, 469 : une révélation de l'Étrurie, 470.

Contre l'hypothèse d'une origine indo-européenne : Bhaga et Fortuna, 471. – Une déesse italique commune, héritière de la Grande Déesse méditerranéenne, 472. – Les liens de Fortuna avec les éléments : la terre, les eaux, le feu, 473. – Jupiter Puer, Servius Tullius, parèdres de la Déesse, 475. – Esclavage et mort de Servius, 476. – Mythes de la royauté sacrée, 477; et historicité de Servius-Mastarna, 477. – Fortuna, divinité personnelle, 478. – Ses diversifications locales, 479. – Signes de son évolution future, 479.

ABRÉVIATIONS	481
BIBLIOGRAPHIE	483
INDEX	489
TABLE DES ILLUSTRATIONS	503
TABLE DES MATIÈRES	519